

Petite histoire du site

Le site de Pommery rappelle la présence viticole au cœur de la ville. Il s'agit d'un site privilégié, la colline Saint Nicaise, truffée de « crayères » à 30 m. sous le sol, à la température constante de 10°. A l'architecture de surface, composée des trois extensions voulues par Madame Pommery (le cellier Carnot, le cellier Jeanne d'Arc et la Grande Tonnellerie) correspond un véritable urbanisme souterrain.

L'œuvre d'une femme

Jeanne Mélin (1819-1890) fille de grands propriétaires ardennais, reçoit une éducation soignée, en partie en Angleterre, et épouse en 1839 Louis Pommery (1811-1858) un négociant de la laine. Louis acquiert une maison de champagne, comme annexe à ses activités. Il meurt, en laissant une veuve de 39 ans qui saura assurer avec maîtrise la direction de l'entreprise. Véritable génie des affaires, Madame Pommery invente le « brut », anticipant sur le goût à venir, qui fait du champagne la boisson idéale pour le repas, et non plus seulement pour le dessert. Le succès est au rendez-vous : en 1836, la maison Pommery et Greno produit 45 000 bouteilles. Elle en produit 2 250 000 en 1890.

Un patrimoine monumental impressionnant

Madame Pommery achète le domaine en 1868 mais doit attendre la fin de la guerre franco-prussienne pour réaliser son projet. Elle confie les travaux aux architectes Charles Gozier et Alphonse Gosset, et choisit pour le premier cellier, le cellier Carnot, qui porte le nom du président de la République qui l'a inauguré, le style néo-tudor qui plaira à ses principaux clients, les anglais. L'inauguration a lieu en 1878. En sous-sol, les 120 crayères sont réunies par un réseau de 18 kms de galeries pour lesquelles elle embauche des mineurs français et belges. On y accède par un escalier monumental de 112 marches.

Un domaine unique

Dès 1875, pour le mariage de Louise Pommery avec le comte Guy de Polignac, elle achète le domaine des Crayères que le paysagiste Redon décore et qui verra, en 1904 la construction du château qui porte ce nom. A la pointe du parc, à la même date, on construit la villa Cochet, pour le régisseur. Dernière étape, en 1913, le marquis Melchior de Polignac inaugure son œuvre, le parc de 22 ha destiné au loisir des 800 employés de la société puis des habitants de Reims. L'ensemble, formé de la partie productive, de la partie de résidence et de réception, et de la partie loisir, constitue quelque chose d'unique et d'inégalé.



Vue générale vers 1900